Un jubilé pédagogique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **62 (1933)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

la décoration des églises, etc. Chez lui, pas d'art pour l'art, pas de dilettantisme, pas même d'arrêt complaisant aux belles théories...

Il voulait avant tout se mettre à la portée de son peuple, l'attirer et gagner son cœur à Dieu. Dans un sens, c'est la perfection pour le prêtre dans le ministère. Cette attitude procédait d'une intention tout apostol que, encore qu'elle soit discutable et ne doive pas être érigée en système absolu. En tout cas, il n'est pas donné à chacun de pratiquer un détachement si complet de la beauté des créations du génie humain...

Un talent littéraire et une activité pastorale qui se sont dépensés si longtemps au profit d'une paroisse et d'un canton méritent certes d'être signalés avec gratitude et admiration. Aussi, je ne puis m'empêcher de reprendre la très juste remarque de *La Liberté :* « Par la parole et par la plume, M. le doyen Bise a combattu le bon combat comme un vrai soldat du Christ. »

Puisse cet exemple exciter l'émulation d'un grand nombre d'éducateurs chrétiens dans notre cher pays. Une récompense spéciale leur est promise par le divin Maître : « Celui qui fera et enseignera sera grand dans le royaume des Cieux. » (MATTH., v, 19.) A. G.

UN JUBILÉ PÉDAGOGIQUE

Dimanche, 22 janvier, malgré la bise cinglante, le village de La Roche était en fête. Les autorités communales avaient organisé une manifestation pour exprimer leur profonde reconnaissance à M. Terrapon, instituteur en cet endroit depuis 25 ans. Après les vêpres, la population enthousiaste se pressait dans la grande salle de l'Hôtel de Ville. Félicitations, vœux, marques de sympathie et d'attachement se succédèrent, sous la forme de discours, entremêlés de chants, de morceaux de fanfare, de rondes et de saynètes. Au nom de la commune et des autorités, M. le Syndic présenta à notre collègue des souhaits émus et sincères. Puis, M. Gaudard, préfet de la Gruyère, prit la parole : « Je ne sais qui féliciter le plus, dit-il, de M. Terrapon ou des autorités de La Roche qui ont pensé à cet anniversaire. » Cette date qui n'a pas passé inaperçue montre que nos paysans suivent le maître dans son travail et s'attachent à lui. Cette affection, ils ne la crient pas sur les toits, mais la gardent dans leurs cœurs. Alors, quand ces sentiments cachés daignent se montrer, on assiste à une fête délicate et touchante. M. le Préfet souligna la belle tenue du corps enseignant de tout le district de la Gruyère. Enfin, il remercia ses compatriotes d'avoir conservé une foi robuste, des traditions vivaces et de s'être préservés des besoins multiples créés par la vie moderne, besoins artificiels qui ont amené la crise matérielle, mais surtout morale que nous traversons. M. Gaudard sait parler aux campagnards, à qui son langage simple et sans fard plaît toujours.

Le souvenir ému que conservent de leur ancien maître tous les élèves de M. Terrapon fut exprimé par M. l'abbé Brodard, révérend curé d'Estavayer-le-Lac, avec cette fine psychologie et cette belle humeur qui font le charme de sa parole. Il fit revivre les émotions diverses qui hantèrent une salle de classe, un matin gris de novembre. Un jeune maître y commençait sa carrière. Devant lui, en nombre respectable, de grands garçons passablement espiègles et assez disposés au tapage épiaient ses moindres gestes et scrutaient cette physionomie nouvelle. Mais ce jeune maître apportait avec lui une discipline ferme et l'affection qui fait naître la confiance. Ces enfants trop bruyants furent bientôt conquis.

Enfin, M. Grand, révérend curé de La Roche, dit sa joie de trouver dans la personne de son instituteur un maître irréprochable, fidèle à son devoir et collaborateur dévoué du prêtre.

De gracieux intermèdes charmèrent les yeux et les oreilles, grâce à une habile préparation des maîtres et des maîtresses de La Roche. Plusieurs cadeaux furent offerts à M. Terrapon, dont les remerciements sincères terminèrent la séance. Tant de marques d'attachement émurent l'heureux jubilaire. Pendant que la foule se dispersait, un excellent souper, préparé par les Révérendes Sœurs, fut servi dans la salle de l'école ménagère.

Le grand village de La Roche doit être félicité. Parfois il est taxé de retardataire. En effet, ces idées nouvelles qui, sous couleur de modernisme, grignotent les traditions et démolissent les convictions n'y ont point pénétré. Mais, par contre, et c'est là un progrès que beaucoup auraient à reconquérir, l'on y sait encore ce que signifient ces mots : reconnaissance et sincérité. L'on y paraît indifférent à la vie scolaire, pourtant la journée du 22 janvier a montré l'intérêt des parents pour le travail des enfants et leur affection pour le maître. Je suis sûr que cet anniversaire rapprochera encore maître et parents, pour le bien de l'école.

Les habitants de La Roche ont encore la réputation de n'être point Marseillais. De peur de la dépasser, en temps ordinaire, les louanges restent plutôt en deçà de la vérité. Et cependant, l'autre jour, un village enthousiaste acclamait son instituteur. Pareil spectacle est réconfortant, surtout pour ceux qui rencontrent trop souvent des cœurs fermés, voire de la haine. Il nous montre que malgré les heurts inévitables qui peuvent se produire, notre peuple reste bon puisqu'il est capable d'une si belle gratitude.

A notre tour, nous apporterons nos hommages quelque peu tardifs à l'excellent pédagogue qu'est notre cher collègue, M. Terrapon. Nous lui souhaitons qu'il fasse, pendant de longues années encore, sa joie de demeurer au milieu de ceux qui savent si bien lui prouver leur attachement.

BIBLIOGRAPHIE

Cahiers d'enseignement pratique. — N° 8 : *Les aimants et le magnétisme terrestre*, par Dr René Baumgartner ; N° 9 : *Portrait et Histoires de Renards*, par Paul Henchoz.

N° 9. *Portraits et Histoires de Renards.*

L'auteur cherche à donner dans ce petit ouvrage quelques traits caractéristiques de la vie de cet animal bien connu des lecteurs de La Fontaine. Il sort même de ce cadre, rend les élèves attentifs aux habitudes sauvages du renard par des récits basés sur l'observation, et suggère l'observation personnelle. Il serait préférable de donner la relation entre les caractères physiologiques de l'animal et sa vie, ce qui aurait certainement augmenté l'intérêt chez les « jeunes curieux » et fait ressortir bien des « couleurs » dans ses récits. Tels quels, ils paraissent trop abstraits.

Le cahier rendra certainement service à l'instituteur d'un cours supérieur ou d'une école secondaire, évidemment sans qu'il suive servilement ces récits, mais en y puisant des renseignements intéressants sur notre faune et en les reliant lui-même.